

*maria*, pour ne faire qu'un seul faisceau et décupler leurs forces en les soudant à cette organisation préexistante.

— Le Souverain-Pontife a eu une bien grande joie en recevant la démission des deux évêques de Laval et de Dijon. Le premier étant venu à Rome après avoir tardé à exécuter l'ordre qu'il en avait reçu et avoir été pour ce retard frappé de censures, s'est parfaitement soumis ; et ses larmes se mêlant à celles du pape heureux de ce retour ont effacé ce que l'on avait à lui reprocher. L'évêque de Dijon, venu le premier à Rome, voulait un procès dans toutes les formes au Saint-Office où il était cité, et de fait le procès commença ; mais sans en attendre les résultats, entraîné par l'exemple de Mgr Geay et écoutant les conseils qu'on lui donnait dans son intérêt, il a lui aussi remis spontanément sa démission dans les mains du Souverain-Pontife. La question est donc terminée et le gouvernement français qui rêvait de fonder une Église schismatique en France, voit les principaux appuis sur lesquels il comptait dans ce but se briser entre ses mains. La fermeté avec laquelle le Souverain-Pontife a procédé en toute cette affaire aura encore un autre excellent résultat : celui de prouver aux évêques de France et d'ailleurs que le pouvoir pontifical est suprême, et que non seulement en théorie, mais en pratique, le pape est le chef des pasteurs. On a voulu trouver dans l'histoire de Léon XIII et de Pie IX des faits analogues. En effet, Léon XIII a exercé son pouvoir en Belgique, en déposant de l'épiscopat Mgr Dumont, évêque de Tournay ; et Pie IX avait privé de son siège Mgr Vibert, évêque de Saint-Jean-de-Maurienne. Cependant ces deux exemples ne sont pas comparables à ce que vient de faire Pie X. Mgr Dumont fut déposé en novembre 1879 ; et le gouvernement Belge n'étant pas encore au pouvoir des libéraux, la déposition se fit d'accord avec le gouvernement. Le cas de Mgr Vibert se passait en 1876, alors que le gouvernement français était respectueux de la juridiction de l'Église et ne cherchait point à tourner ses armes contre elle. Tandis que dans le cas en question Pie X a dû lutter contre le gouverne-